

AVRIL 2023 | NUMÉRO 14

SAGESSE INTERNATIONALE



DANS CE NUMÉRO

Introduction

Des nouveaux arrivants

Il y a un temps pour semer...

Six ans dans un camp de réfugiés

Donner même un petit soulagement

J'étais un étranger et tu m'as accueilli.

Travailler avec les réfugiés

L'hospitalité continue, Irlande

Partenariat œcuménique

UNANIMA International

25 ans d'existence des ami-e-s de la Sagesse

Remerciement, Sr Benitta

Nouveaux Conseils

Professions perpétuelles

Statistiques Montfortaine

Memoriam

Vœux de Pâque



LA GRÂCE DES MIGRANTS ET DES RÉFUGIÉS

Sr Marie Reine Gauthier, Conseillère générale

«On tiendra toujours tes portes ouvertes, elles ne seront jamais fermées, ni de jour ni de nuit, afin qu'on fasse entrer chez toi les richesses des nations.» (Is 60,11)

Lorsque nous écoutons les informations, nous sommes témoins d'un bouleversement à l'échelle planétaire. Guerres, cataclysmes, sécheresses, famines et incidents climatiques défilent sous nos yeux avec des conséquences effroyables pour les populations. Souvent ayant tout perdu, des familles entières prennent la route en recherche de sécurité, d'une vie meilleure et de travail pour subvenir aux besoins des leurs.

Cette route est parsemée d'embuches, de difficultés et de personnes ou groupes qui veulent profiter de leur situation. Aux frontières, l'accueil est mitigé.

Ils sont victimes de discrimination, de prise de décision arbitraire, de profilage illégal et de détention prolongée ou arbitraire. Lorsqu'accueilli dans un pays, souvent, leur situation demeure précaire.

Dans son message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié 2022, le Pape François nous rappelle que construire le Royaume de Dieu, c'est construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés en reconnaissant et **valorisant ce que chacun d'entre eux peut apporter au processus de construction.** *« La présence de migrants et de réfugiés représente un grand défi, mais aussi une opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour tous. Grâce à eux, nous avons la possibilité de mieux connaître le monde et la beauté de sa diversité. Nous pouvons mûrir en humanité et construire ensemble un plus grand **Nous.**»*[1]

A travers ces pages du Bulletin international, nous découvrirons diverses expériences avec les migrants, les réfugiés et les immigrés.

Bien que les valeurs d'hospitalité, de



proximité, de solidarité et de fraternité soient au rendez-vous, y aurait-il une invitation plus profonde ?

En ce temps pascal, je nous invite à poser un regard contemplatif sur notre quotidien, sur notre monde et d'écouter le désir profond qui surgit.

Pouvons-nous y déceler la beauté de la diversité et l'appel à vivre avec nos frères et sœurs le « nous » du Royaume.

Joyeuses Pâques!

[1] Message du Pape François pour la 108^{ième} journée mondiale du migrant et du réfugié, Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés, 25 septembre 2022



DES NOUVEAUX ARRIVANTS : SEULEMENT DANS LES GRANDS CENTRES ?

Sr Marie-Claire Pelletier,
en étroite collaboration avec
Sœurs Rachel Morency et Rachel Lajoie, Canada

Il n'est pas justifié de croire que les nouveaux arrivants ne peuvent

apporter leur richesse qu'aux grands centres, ils ont également le potentiel de s'épanouir et de contribuer à des communautés plus petites à travers le Canada.

Nous décrivons aujourd'hui ce qui se vit au Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick, dans le comté de Madawaska à Edmundston, Clair et Saint-François.

Comme partout ailleurs dans le monde, c'est un phénomène géographique et social nouveau.

Dans les années '50, dans ce comté limitrophe du Québec et des États-Unis, la population consistait de familles qui se connaissaient de père en fils. Un étranger-ère se faisait facilement dépister et devenait un sujet de conversation. Cette personne, venant d'un autre pays, était soit un professionnel de la santé ou de l'éducation ou bien un enfant adopté.

Avec le nombre grandissant d'arrivants, la ville d'Edmundston a ouvert un Centre pour les nouveaux arrivants. Ceux-ci/celles-ci se sont trouvés du travail à l'Hôpital régional d'Edmundston ou dans divers commerces ou industries de la région. **D'après les dernières statistiques, ils viennent de soixante pays différents.**

Ces diverses cultures possèdent un

Nos expériences

point en commun qui les relie entre eux : **les contacts humains : leur assurance-vie ou de survie !**

Depuis les années 2019-2020, notre population s'agrandit de jour en jour et même très rapidement ce qui occasionne un manque de logements dans notre milieu. Dernièrement une annonce du Collège communautaire du Nouveau Brunswick – secteur Edmundston demandait, d'urgence, des familles pouvant accueillir des étudiants universitaires dès décembre.

En mars 2021, vingt familles sont arrivées à Edmundston, soit 60 personnes. Elles ont dû être hébergées et confinées dans un hôtel de la ville durant 15 jours pour ensuite être relocalisées dans nos paroisses du Haut-Madawaska, soit à Clair et Saint-François, afin de travailler dans l'industrie du poulet à Clair. **La présence des enfants a entraîné une augmentation du**

nombre d'élèves fréquentant l'école élémentaire de Clair.

Les industries qui prennent en charge de nouveaux arrivants exigent qu'ils demeurent à leur emploi et dans leur résidence pour une période de trois ans. Entente que les nouveaux arrivants doivent signer. Par exemple, une femme philippine, professeur dans son pays natal, a obtenu un poste d'enseignante à temps partiel à l'école de langue anglaise. Les jours où elle n'est pas en classe, elle travaille à la manufacture, dans l'espoir d'obtenir un poste à temps plein à l'école l'an prochain.

Pour une première fois en août 2020, nous avons accueilli chez nous deux personnes des Philippines. En mars 2021, par une journée glaciale, arrivait un Haïtien qui, devant la rigueur du froid, a filé à toute vitesse dans son appartement. C'est à peine si nous avons eu le temps de le voir !



Nos expériences

Tout ce qui concerne les nouveaux arrivants nous intéresse grandement. Nous sommes en constante communication avec le Centre qui s'occupe d'eux. **Naturellement, nous gardons un lien plus étroit avec les premiers arrivés, bien conscientes que nous n'avons pas le même lien avec les nouveaux venus.** Nous constatons que le gouvernement provincial accueille ces gens sans trop planifier où les loger.

Recemment, nous apprenions qu'un entrepreneur de l'Ontario a acheté un immeuble, ici, en **vue d'y loger des étudiants issus d'ailleurs** dès janvier 2023. Bonne nouvelle puisque 140 étudiants étrangers sont arrivés en septembre dernier et 80 autres, fin décembre. Ils fréquentent soit le Collège ou l'Université du Nouveau-Brunswick à Edmundston.

Depuis l'an dernier nous avons célébré l'anniversaire de naissance de cinq amis-es autour d'un repas de circonstance. Christen, d'Haïti, en était tellement heureux. Il a manifesté sa grande joie en s'exclamant : **« Oh ! C'est la première fois en 51 ans qu'on célèbre ma fête ! »** Pour une deuxième année, nous partagerons notre repas de Noël avec les nouveaux arrivants.

Notre dernière arrivée date de la fin du mois d'août. Maeva venait tout juste d'arriver du Cameroun comme

étudiante lorsque nous l'avons rencontrée au Wal-Mart situé à deux kilomètres de son appartement. Elle revenait chez elle avec un gros sac d'épicerie. Vous devinez que nous l'avons ramenée chez elle en voiture ! Ainsi, fut créé un autre lien d'amitié.

Actuellement, nous sommes en hiver. La température indique moins 15-20 degrés Celsius. **Malgré ce froid mordant, certains nouveaux arrivants circulent dehors, sandales aux pieds, plus ou moins vêtus en fonction de notre réalité saisonnière.**

Il nous a fait plaisir de vous présenter notre dernier projet social qui répond à un urgent besoin dans notre communauté locale. Nous nous impliquerons dans le projet des Nouveaux Arrivants aussi longtemps que nos santés nous le permettront. C'est un apostolat à la Marie-Louise, elle qui nous enjoignait : **« Prenez bien soin des pauvres. »**

Nous continuons notre engagement au service de la pastorale des personnes âgées et malades, leur apportant la Communion à domicile une fois par mois. Nous gardons aussi un fort lien avec les personnes ayant des besoins spéciaux aux foyers Montfort et La Résidence ainsi qu'à l'Atelier Tournesol.

N.B. : N'étant plus en mesure de s'engager concrètement sur le

terrain, les Filles de la Sagesse de la province du Canada ont parrainé, ces dernières années, deux familles syriennes qui fuyaient les conflits dans leur propre pays. Nous considérons qu'accueillir ces immigrants contribue au développement de la société canadienne tout en nous enrichissant mutuellement de leur présence parmi nous.

jusqu'au jour de la rencontre définitive avec son Dieu.

L'heure a sonnée et nous sommes « *présence* » au milieu des Résidents et du personnel.

Toutes nos vies données au Seigneur se présentent à Lui comme un immense bouquet de fleurs que nous Lui offrons tous les matins.

Il y a un temps pour semer... et un temps pour récolter.



IL Y A UN TEMPS POUR SEMER..... UN TEMPS POUR RÉCOLTER.

Sr Marie-Suzanne, Belgique

Une page se tourne en cette année 2023. La dernière communauté a fermé ses portes le 12 janvier.

Nous voilà toutes à la maison de repos à Tournai-Vertefeuille.

Une seule communauté sur deux lieux de vie. Certaines sœurs vivent en appartement à la Résidence- service attenante à la Maison de Repos.

Après tant d'années de présence aux quatre coins du pays, et bien au-delà de nos frontières, notre vocation continue jour après jour pour vivre l'appel de notre première jeunesse



SIX ANS DANS UN CAMP DE RÉFUGIÉS

Sr Denise Hamann, Canada

Jaune-Province indonésienne/ Rose-Pays de PNG

En octobre 1983, je suis arrivée en Papouasie Nouvelle Guinée (PNG). Au début de 1984, la rumeur courait que des gens venant de la province indonésienne d'Irian Jaya (aujourd'hui West Papua) avaient construit des abris dans la brousse. En effet, peu de temps après, ces réfugiés qui s'enfuyaient de cette province **dans l'espoir d'obtenir un jour leur indépendance**, s'approchaient de nos villages.

La ligne qui divise les deux parties de l'île est une ligne artificielle coupant les villages et les terres des habitants qui sont le même peuple que celui de Papouasie Nouvelle Guinée ; plusieurs ont de la parenté des deux côtés de la frontière. Tout le long de la frontière du nord au sud 10.000



Notre maison

réfugiés avaient traversé dans l'espace de quelques semaines

Dans la paroisse où je vivais, nous avions quatre groupes (Camps) de réfugiés- **environ 1000 personnes**.

Les réfugiés du nord étaient des gens de villes parmi lesquels des universitaires et en majorité de religion Luthérienne.

Ceux du sud, dans notre région, étaient des fermiers de petits villages, et en majorité de religion Catholique. **Peu à peu ceux-ci se sont présentés à nous** cherchant de l'aide matérielle, des soins médicaux et les services religieux de notre paroisse.



Une classe pour les enseignants

Une de mes compagnes qui savait un peu d'indonésien pouvait communiquer avec eux. Pendant quelques années ils ont vécu avec nous et nous avons pu commencer à les connaître.

En **1988**, de retour de mon premier congé missionnaire, je me suis offerte pour travailler avec les réfugiés en enseignant l'anglais seconde langue.



Je représente les Catholiques dans un service œcuménique.

Pendant mon congé, les Nations unies avaient obligé tous les réfugiés du nord au sud à déménager dans notre province sur un terrain acheté dans un milieu isolé afin de faciliter la distribution d'aide (nourriture, matériel pour logement etc...) Ce nouveau camp-lowara (Yowara) avait une population de 5000 réfugiés. **Certains avaient refusé de déménager et restaient près de la frontière,** et d'autres étaient retournés dans leur pays d'origine.

Avant que j'arrive, **Sr Rachelle Carmel Leblanc** se rendait périodiquement à lowara pour travailler avec les familles des réfugiés et enseigner l'anglais à un groupe de jeunes filles qui le lui avaient demandé. Elle demeurait quelques jours dans une maison fournie par les Nations unies. Quand je suis arrivée à lowara, nous avions une maison à nous, donc je pouvais rester sur place sans devoir aller et venir.

Trois de mes compagnes ont travaillé au camp avec moi à des périodes différentes.

Il m'est aussi arrivé d'être seule.

Les six ans pendant lesquels j'ai vécu dans ce camp, **j'ai été témoin de ce qu'est la vie de réfugiés.** Au début les Nations unies et le gouvernement fournissent riz, viande et poisson en conserve, savon, sel, thé, sucre, matériel pour se construire un abri.

Pendant ce temps, on demande aux réfugiés de commencer un jardin et de préparer du matériel de brousse pour se construire une maison plus permanente. Ceci dure un an ou deux, puis graduellement les réfugiés doivent **apprendre à se suffire à eux-mêmes**, ce qu'ils trouvent difficile.

Les Nations unies aident aussi à construire des cliniques et fournissent du matériel pour construire des écoles de brousse. Ils paient les salaires du personnel médical ainsi que des enseignants. Le diocèse de Daru-Kiunga sous la direction de **Mgr Gérard Deschamps**, a aussi contribué à faciliter la vie de ces nouveaux arrivés quelle que soit leur religion... Catholique ou non.

Nos expériences

Pendant mes années avec les réfugiés, j'ai donné des cours d'anglais, **J'ai formé des gens pour l'enseignement de l'anglais seconde langue** dans les villages du camp ; j'ai visité nos sept écoles primaires pour aider les enseignants à connaître le programme scolaire du pays et je suis allée moi-même pendant quelques semaines dans les villages de réfugiés donner des cours sur place.



Avec des enfants dans un village de réfugiés

Dès mon arrivée, j'ai fait l'effort d'apprendre l'indonésien pour pouvoir communiquer avec les gens des villages-surtout les femmes qui ne parlaient pas anglais.

Il y avait un bel esprit œcuménique parmi les réfugiés et nous étions souvent invitées à des services de prière, des mariages, à des funérailles, etc... En **1994** on m'a nommée pour la formation de jeunes femmes désireuses de devenir Filles de la Sagesse ; j'ai donc dû quitter le camp.

Cependant nous avons eu la joie de recevoir deux jeunes femmes du

camp de réfugiés qui sont maintenant professes dans notre Congrégation.

Il y aurait beaucoup d'histoires à raconter au sujet de cette expérience. **Nous avons vécu toutes sortes de situations**, célébrations et crises. Certaines de mes compagnes en ont parlé dans des livres qu'elles ont écrits.

Vivre avec les réfugiés a marqué ma vie, et je suis reconnaissante au Seigneur pour ces six années pendant lesquelles j'ai pu partager leur vie.



DONNER MÊME UN PETIT SOULAGEMENT

Eugenia Genovese, Italie

Je m'appelle Eugenia, j'ai 26 ans, je suis née et j'ai été élevée à **Vintimille**, une ville frontalière. Depuis 2015, la situation migratoire à Vintimille a augmenté de façon spectaculaire, nous avons tous été surpris par l'arrivée de tant de personnes.

J'ai toujours voulu aller en Afrique, mais d'une certaine manière, " l'Afrique " est arrivée ici. Dès que j'ai

Nos expériences

eu 18 ans, j'ai commencé à faire du bénévolat : d'abord au Campo Roya, **un camp pour adultes en transit** (je distribuais de la nourriture et donnais parfois des cours d'italien), puis à la **Gianchette**, une église qui ouvrait ses portes aux femmes, aux enfants et aux mineurs isolés (les bénévoles s'occupaient de tout, de la distribution de nourriture et de vêtements à l'organisation d'activités avec les enfants).



Lorsqu'elle a été fermée, j'ai continué à aider au Campo Roya, en faisant toujours des activités avec les enfants et les femmes. Au Campo Roya, on avait créé un espace dédié à ces personnes, une sorte de ludothèque pour les enfants et un espace pour les femmes où elles pouvaient se détendre et profiter d'un moment de vie quotidienne normale.

Pendant le **COVID**, en 2020, le Campo a également fermé, de sorte que tous les services ont été confiés

à Caritas Intemelìa, qui était déjà opérationnelle.

Caritas offre de nombreux services tant aux migrants qu'aux résidents en situation de vulnérabilité et de fragilité, ainsi qu'aux sans-abri.

Une journée typique à Caritas peut être résumée comme suit : de 9 à 11 heures, la personne peut accéder à la cantine pour le petit-déjeuner et le déjeuner, où elle peut manger un repas chaud ; si elle a besoin de vêtements ou de conseils médicaux, elle peut y accéder.

Dans le passé, il y avait également un service de douches ; après le COVID, il n'a été proposé qu'aux femmes et aux enfants et aux situations spéciales et d'urgence.

Il existe également trois bureaux :

- le bureau d'écoute en collaboration avec les services sociaux, où les personnes peuvent se confier sur certains problèmes qu'elles rencontrent, accéder à certaines facilités, etc.
- l'espace migration, où collaborent plusieurs organisations
- le bureau socio-juridique, où la personne peut accéder à des informations et des orientations juridiques, connaître ses droits, les droits d'une personne étrangère sur le territoire italien, les demandes d'asile, etc.

En outre, Caritas, en collaboration avec **Save The Children**, a un projet visant à protéger les mineurs isolés, les cellules familiales et les femmes seules. Ils ont créé un espace sûr, un centre de jour où les personnes les plus vulnérables peuvent passer la journée et accéder aux services offerts par Caritas. Actuellement, après **8 ans de volontariat**, je travaille dans ce projet avec des femmes avec enfants et des mineurs seuls.

Caritas Intemelia dispose d'une solide équipe d'éducateurs qui s'occupe de toutes ces personnes les plus fragiles et vulnérables et travaille avec des interventions éducatives dans la région de Vintimille.

Les Filles de la Sagesse y apportent également leur précieuse contribution et, grâce à leur présence "internationale", offrent une touche de sagesse aux bénévoles et aux personnes qui viennent chaque jour chercher aide et réconfort.

Actuellement, Caritas est le seul lieu où les personnes, qui désirent continuer leur route vers la France ou le reste de l'Europe, peuvent trouver un moment de réconfort et retrouver un peu de leur condition humaine et de leur dignité.

Faire partie de ce "**donner même un petit soulagement**", partager un peu de leur désespoir et de leur douleur

pour rendre les gens plus légers, me donne la force de continuer et de penser qu'ensemble nous pouvons faire quelque chose. « **Le bien engendre le bien** ».



J'ÉTAIS UN ÉTRANGER ET TU M'AS ACCUEILLI.

Sr María Asunción de Jesús,
Pérou

Je traversais une rue lorsque j'arrive à voir une famille vénézuélienne qui mendiait (parents et enfants). Tout à coup resurgit dans mon cœur cette phrase biblique "**Lorsque j'ai eu faim, tu m'a donné à manger ; lorsque j'ai eu soif, tu m'a donné à boire; j'étais un étranger et tu m'a accueilli...**" (Mt. 25,35) cette phrase m'a profondément touchée. Immédiatement je me suis rapprochée de ces personnes, j'ai pris connaissance de la situation ; en effet, ils avaient besoin de nourriture.

Leur alimentation consistait à manger des biscuits et à boire des boissons gazeuses. Par ailleurs, ils avaient besoin d'hébergement, ils dormaient au bord de la rivière Huallaga.

Nos expériences



La sagesse voulant prouver notre capacité « **d'aimer jusqu'à ce que cela fasse mal** », le lendemain je trouve encore une autre famille, avec un petit enfant. Les deux familles se connaissent et elles se rassemblent dans cette circonstance et elles décident de partir ensemble vers la ville de Iquitos.

Quelle belle occasion d'actualiser et incarner notre charisme ! Je me demandais : « **si Marie Louise avait été à ma place, qu'est-ce qu'elle aurait exprimé** » ? Peut-être "**si j'étais de la nourriture, je me donnerais**" "**si j'étais une maison, je me donnerais**". Cela m'a encouragée à chercher du soutien pour les aliments auprès du groupe de familles appelés « **Les fous du Christ** » et auprès du Centre de Réhabilitation de la Vie "**CREVAI**" pour l'hébergement.

Sans doute, la Sagesse qui pénètre dans le cœur des gens et incite à la solidarité, les familles ont reçu de la nourriture pour qu'ils puissent manger. On a aussi trouvé un hébergement pour quelques jours au

Centre de Réhabilitation, compte tenu qu'ils étaient de passage par la ville.



On est arrivé à avoir de l'argent pour acheter les billets de voyage et on leur a donné un peu d'argent. Ainsi ils sont partis vers la ville de **Pucallpa**.

Nous savons que la Sagesse nous précède, traverse tout et nous attend à la croisée des chemins. Ils ont rencontré une autre âme charitable à Pucallpa, une religieuse - une amie d'une de nos sœurs - en coordination avec le curé de la paroisse, et ils ont été accueillis pour une période de 10 jours. Ils travaillaient à la fabrication de briques d'adobe, ce qui leur permettait de récolter de l'argent pour **poursuivre leur douloureux pèlerinage à la recherche de meilleures conditions de vie**.

La sagesse nous a inspiré à vivre l'expérience d'un **"couloir humanitaire"**. En communauté nous avons compris combien il est important de **"tendre la main"** à l'autre, le fardeau est allégé et l'union est renforcée, car la lutte est pour une seule cause : **les pauvres migrants**.



Une fois de plus, j'ai trouvé dans le bulletin de notre église un besoin de personnes pour enseigner l'anglais.

Très vite, j'ai été happée par ce nouveau ministère, auprès des demandeurs d'asile, des réfugiés, certains en quête de liberté, beaucoup ayant besoin d'attention, de compréhension, d'acceptation et surtout d'amour. **J'ai senti que j'avais trouvé mon créneau.**

Ils venaient d'Argentine, d'Estonie, de Libye, du Maroc, de Belgique, de Turquie, beaucoup étaient séparés de leurs proches.

Le cercle s'est élargi avec l'afflux de réfugiés syriens qui ont fait un voyage tortueux via les camps de réfugiés en Jordanie, certains depuis de nombreuses années. Ils sont arrivés par l'intermédiaire d'un établissement public et ont eu besoin de cours intensifs, car ils devaient passer leur premier examen d'anglais dans six mois.



TRAVAILLER AVEC LES RÉFUGIÉS DANS LE NORD DE L'ANGLETERRE

Sr Eileen Farrell, G.B.I

J'étais de retour dans mon propre pays, dans une nouvelle communauté, et je me demandais quel ministère m'attendait. J'avais travaillé avec les sans-abri en Écosse et je me suis rapidement retrouvée à nouveau avec eux.



Ces cours avaient lieu dans une salle de l'église méthodiste, où ils recevaient également des repas, de la nourriture à emporter et des vêtements. Ce fut parfois un défi, surtout pour ceux qui n'avaient pas reçu d'éducation formelle, principalement les femmes et les filles ! Cependant, **la patience, la bonne humeur et l'amour entre tous nous** ont permis d'arriver jusqu'à la pandémie de Covid, lorsqu'ils ont réussi leur premier examen.

Une expérience si gratifiante, l'éclosion d'amitiés et, bien que l'aide et la nourriture proviennent des communautés chrétiennes, les musulmans étaient tout aussi à l'aise. Nous, les enseignants, appartenons à de nombreuses églises différentes et l'œcuménisme nous a permis de nous rapprocher des personnes dans le besoin.

Après la pandémie, **nous nous sommes lentement retrouvés**, nous avons perdu certains enseignants et en avons retrouvé d'autres. De nouvelles personnes du Bangladesh, de Hongrie, de Hong Kong, d'Espagne, du Venezuela et, plus récemment, d'Ukraine, toutes se sont mélangées en harmonie, certaines que nous aidions, en aidaient d'autres à leur tour.

Pour moi, c'est un ministère très privilégié, pour lequel je remercie

Dieu, qu'en tant que Fille de la Sagesse, d'une certaine manière, en collaboration avec d'autres, d'élargir l'espace de notre tente et d'aimer sans frontières.



L'HOSPITALITÉ CONTINUE DANS LE NORD-OUEST DE L'IRLANDE.

Sr Margaret Morris, G.B.I



Lorsque nous, Filles de la Sagesse, vivions à Cregg House, à Sligo, **l'hospitalité faisait partie de notre mission** et nous accueillions de nombreux visiteurs. Nous sommes aujourd'hui ravies que les nouveaux propriétaires de la propriété aient fait preuve d'une grande hospitalité à l'égard de plus de **300 réfugiés ukrainiens** qui vivent dans des

logements précédemment occupés par des personnes souffrant d'un handicap intellectuel. Ils ont trouvé un endroit où se **reposer et se détendre après un long et dangereux voyage**. Certains d'entre eux ont pu trouver du travail dans la ville de Sligo, les enfants s'installent dans les écoles locales et une nouvelle vie est née avec la naissance de plusieurs bébés

Notre évêque diocésain, préoccupé par les soins pastoraux à apporter aux réfugiés, **a offert l'hospitalité à un prêtre ukrainien venu vivre à Sligo** et nous avons pu nous joindre à certains réfugiés pour la messe en rite byzantin dans l'ancienne chapelle de Cregg et dans notre église paroissiale.

La majorité des réfugiés sont des chrétiens orthodoxes ukrainiens et un plus petit nombre sont des catholiques. D'une autre manière, l'hospitalité de la Sagesse se poursuit.

.



PARTENARIAT ŒCUMÉNIQUE EN FAVEUR DES RÉFUGIÉS UKRAINIENS AU WISDOM CENTRE, ROMSEY

Sr. Maureen, G.B.I

Les Filles de la Sagesse et la communauté chrétienne plus large de Romsey ont été **très touchées par les images provenant de l'Ukraine** suite à l'invasion russe. Fiona Jenvey, Amie de la Sagesse et directrice du Centre de la Sagesse, a rejoint un partenariat œcuménique avec l'abbaye anglicane de Romsey, l'église de la Liberté et l'église réformée unie.



Le centre Wisdom a été identifié comme un lieu idéal pour l'aide aux réfugiés. Cependant, nous n'avons pas assez de volontaires pour rendre une telle entreprise possible sans faire partie d'une approche coordonnée. **Freedom Church** a coordonné les familles d'accueil et la fourniture de nourriture par l'intermédiaire de sa banque alimentaire. Romsey Abbey a coordonné les bénévoles en partenariat avec un groupe œcuménique d'étude biblique

qui se réunit au Wisdom Centre. **L'hébergement était la première priorité** et un réseau a été mis en place par le groupe de soutien aux familles de Freedom Church. Des cours d'anglais pour adultes ont ensuite été organisés pendant la journée. Le soir, il a été convenu que les cours d'anglais pour les enfants auraient lieu au Wisdom Centre. Le centre Wisdom a été un lieu idéal car **les parents ukrainiens ont pu s'y rencontrer socialement**. La proximité des parents était importante car certains enfants étaient très traumatisés.

L'environnement détendu, l'hospitalité du Centre de Sagesse et l'équipe volontaire de bénévoles ont permis à ces sessions d'enseignement et de socialisation de **se développer et de répondre aux besoins actuels des hôtes ukrainiens**. Cependant, il s'agit d'un effort commun qui n'aurait pas été possible pour le Wisdom Centre sans les efforts des églises et du groupe de soutien ukrainien local. Près d'un an après l'arrivée des premiers réfugiés à Romsey, nos objectifs ont changé.

Avec l'aide de chauffeurs bénévoles, les enfants et les parents adultes se retrouvent socialement au Wisdom Centre. **Les enfants sont désormais intégrés dans les écoles** et passent leur temps à Wisdom Centre à jouer ensemble. Les cours d'anglais se

poursuivent à la Freedom Church et à l'URC.

De nombreux membres de la communauté ukrainienne ont désormais un emploi et sont en mesure de louer une petite maison familiale. Très tôt, les bénévoles et le personnel du Wisdom Centre ont aidé les adultes ukrainiens à remplir des demandes d'emploi et à se préparer aux entretiens. Le groupe de soutien du Wisdom Centre a permis cette démarche et le développement d'amitiés entre les familles ukrainiennes.

Les femmes ukrainiennes ont formé des ménages communautaires où deux ou trois mères vivent ensemble avec leurs enfants. Cela leur a permis de travailler en horaires décalés et de se partager la garde des enfants sans avoir à payer de crèche. Sans l'amitié et la communauté qu'elles ont trouvées au Wisdom Centre, l'emploi et la vie indépendante n'auraient peut-être pas été possibles.

Le Wisdom Centre est également le principal centre de santé mentale de Romsey. **Nous avons pu aider des Ukrainiens souffrant de traumatismes** en utilisant l'expertise des professionnels de la santé mentale travaillant au Wisdom Centre.



UNANIMA INTERNATIONAL

Catherine Sheehan, USA

Depuis **2000**, suite à l'invitation lancée par Catherine Ferguson, SNJM, aux congrégations religieuses souhaitant former une ONG (organisation non gouvernementale) pour **défendre la cause des femmes et des enfants auprès des Nations Unies**, UNANIMA International plaide et influence la politique en apportant des solutions qui font la différence.

En **2005**, UNANIMA International a reçu le statut consultatif spécial auprès du **Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC)**. Lors du Sommet mondial des Nations unies pour le développement social, qui s'est tenu en mars **1995** à Copenhague, les gouvernements sont parvenus à un consensus sur la nécessité de placer les personnes au centre du développement, afin de **vaincre la pauvreté et de parvenir au plein emploi**.

Aujourd'hui, nous disposons du

Comité de la Commission du développement social des Nations unies pour promouvoir ces objectifs.

UNANIMA International a considérablement élargi son accès et sa portée auprès de l'ONU, des États membres et d'autres parties prenantes clés grâce à sa participation au Comité des ONG pour le développement social. **Jean Quinn, D.W.**, directrice exécutive, est la présidente du Comité des ONG pour le développement social pour le mandat **2022 - 2024**.

En février prochain, ce sera la **61e** Commission pour le développement social. Le thème prioritaire est La création du plein emploi productif et d'un travail décent pour tous comme moyen de surmonter les inégalités afin d'accélérer la reprise après la pandémie de **COVID-19** et la mise en œuvre complète de l'Agenda **2030** pour le développement durable.

Les Filles de la Sagesse sont l'une des **22 communautés religieuses** féminines, qui comptent plus de **22 000 membres dans 85 pays du monde**



et font partie d'UNANIMA International. Grâce à ce travail, nous approfondissons notre engagement en tant que Filles de la Sagesse **pour une vie plus juste et équitable pour tous.**



25 ANS D'EXISTENCE DES AMI-E-S DE LA SAGESSE MADAGASCAR

Mme Marie Françoise Rose de Lima RAFARANIAINA
Secrétaire nationale des Ami-e-s de la Sagesse, Madagascar

Du 17 au 20 août 2022, les ami-e-s de la Sagesse à Madagascar ont célébré leurs vingt-cinq années d'existence.

La rencontre s'est déroulée pendant **4 jours** dans le village **Aina Benasandratra Antananarivo**, réunissant 114 Ami-e-s de la Sagesse

et une trentaine de Sœurs Filles de la Sagesse. « **Vivez une relation avec Jésus-Christ Sagesse** » est le thème de la célébration.

Un grand évènement non seulement d'échanges et de célébration, mais aussi de connaissance de l'histoire des premiers Ami-e-s de la Sagesse au temps de Saint Louis-Marie de Montfort et de Marie Louise, ainsi que l'histoire des Ami-e-s de la Sagesse à Madagascar pour chaque communauté.

En **1996** à Vatomandry, Sœur RABOZIMENA Jeanne d'Arc a fondé notre premier groupe d'ami-e-s dans l'île. Et c'est le 2 février **2018** qu'est né le plus récent à Antsiraraka.

Au cours de ces 25 ans d'existence, le nombre des Ami-e-s de la Sagesse à Madagascar continue de croître. En 2022, il y a **280** Ami-e-s de la Sagesse répartis dans **15 communautés** des Sœurs Filles de la Sagesse sur les 22 communautés de Madagascar. Parmi ceux-ci, **112 ont fait la consécration dont 26 au cours de ce jubilé.**



Ensemble : aimons, vivons et proclamons la Sagesse ; les Ami-e-s de la Sagesse à Madagascar s'inspirent et vivent de la spiritualité de la Sagesse qui les anime. Nous ranimons cette spiritualité avec la formation internationale, qui comporte 4 modules.

Étape I : Notre chemin de vie, un chemin de Sagesse ?

Étape II : Vers la Sagesse avec Louis-Marie et Marie-Louise

Étape III : La Sagesse à l'œuvre dans l'histoire

Étape IV : Devenir Ami(e)s de la Sagesse : vivre le charisme Sagesse



Notre mission aux côtés des Sœurs Filles de la Sagesse s'inscrit dans la continuité de la mission de Louis-Marie de Montfort et de Marie-Louise qui nous encouragent à aller vers les pauvres et à être avec eux.

Ci-dessous un résumé de nos missions :

- Éduquer des enfants défavorisés.
- Construire des maisons pour ceux qui sont dans le besoin.
- Prendre soin des orphelins, des handicapés et des personnes âgées.
- Rendre visite à des patients et les centres carcéraux.

Nous commençons les 25 prochaines années en poursuivant les réalisations qui ont été accomplies. Vingt-cinq années nécessitant une plus grande participation à l'aspect spirituel et surtout la **transmission de cet héritage spirituel** à ceux que les gens appellent "**zinona**" : sans voix, sans décisions et sans considération au sein de la communauté.

La Sagesse attend de notre part une participation sincère, avec foi, avec confiance, car c'est ainsi que Saint Louis Marie de Montfort a vécu : **simple, humble et acceptant chacun tel qu'il est.**



EN GUISE DE REMERCIEMENT.

Sr Jain Benitta , Inde

Presque rien ne vous est présenté sur un plateau d'argent. **Vous devez vraiment travailler pour y arriver.**

Je remercie Dieu pour les immenses bénédictions qu'il m'a accordées et pour m'avoir guidée dans tous mes aléas. **Recevoir ce prix est un honneur absolu**, et je dois admettre que cela m'a rappelé de nombreux souvenirs. Je suis reconnaissante d'avoir été reconnue comme la **meilleure enseignante** du district de Bengaluru, Karnataka. J'ai l'intention d'être à la hauteur du niveau de réussite que ce prix exige.

Je suis en bonne voie pour mettre en œuvre une nouvelle stratégie visant à améliorer l'efficacité et la reconnaissance du service rendu. **Ce prix contribuera grandement à la mise en place de ce nouveau mécanisme.** J'aimerais également reconnaître comme il se doit ceux qui

ont contribué à mon succès. Je remercie tout particulièrement ma congrégation pour la formation et l'éducation spirituelles, la direction et mon cher personnel qui m'ont accompagnée jusqu'à présent et qui assument mes responsabilités. **J'ai hâte de travailler sur de nombreux autres défis avec le même zèle et le même engagement.**

Cette récompense me propulsera vers l'objectif que je me suis fixé en matière de contributions académiques. **Être un enseignant est une récompense en soi.** Nous façonnons toujours les esprits et les vies de la future génération avec grâce et intelligence mesurée.

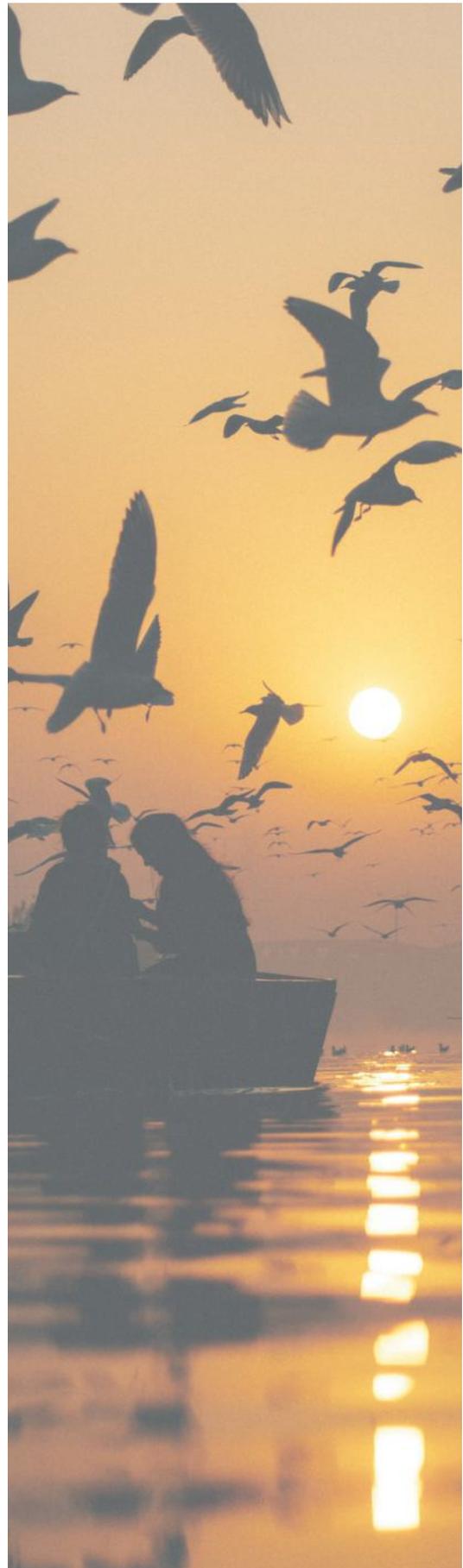
Les incertitudes et les défis m'ont motivée à faire mieux dans mon domaine d'enseignement. En conséquence, j'ai reçu le prix du meilleur enseignant et **ce prix me motive à aimer ma profession et à m'efforcer d'en faire plus.**

La formule à laquelle je suis attachée est : **Travailleur + Dévouement = Succès.**



Comme il est dit à juste titre, **"l'enseignement est une profession qui enseigne toutes les autres professions"**.

Je vous assure que ce prix sera une grande source de motivation pour tous mes projets futurs. Je m'efforcerai de suivre la voie indiquée par ma boussole morale, tout en faisant du monde un endroit où il fait bon vivre.



Chères Sœurs, c'est avec joie que nous vous annonçons la composition de nouveaux Conseils et le changement de Statut d'Entités.

NOUVEAU CONSEIL DE LA DÉLÉGATION D'ASIE-OCÉANIE

Sr Henedina Latayada (Gina),

Responsable de la Délégation

Et des conseillères :

Sr Avilia Inur, Sr Valérine Marthe Zafindramana, Sr Veronica Paison



NOUVEAU CONSEIL DE LA DÉLÉGATION DES ÉTATS-UNIS

Sr Catherine Sheehan,

Responsable de la Délégation

Et des conseillères :

Sr Evelyn Eckhardt, Sr Marie Chiodo, Sr Patricia Torre



NOUVEAU CONSEIL DE LA DÉLÉGATION DE LA BELGIQUE

Sr Annie Joly,

Responsable de la Délégation

Et sa conseillère :

Sr Monique Goris



NOUVEAU CONSEIL DE LA PROVINCE DU MALAWI

Sr Mary Chimalizeni

Responsable de la Province

Et des conseillères :

Sr Dorothy Chimwala, Sr Mary Immaculate Makina, Sr Agnes Mdzinga



NOUVEAU GOUVERNEMENT DE LA DÉLÉGATION R.D DU CONGO

Sr Virginie Bitshanda Bofonga

Responsable de la Délégation

Et des conseillères :

Sr Valérie Mboma Sona, Sr Marie-Thérèse Watundake Moseka, Sr Henriette Boyoma Libota

Nous leur souhaitons une fructueuse mission.

ENGAGEMENTS DANS LA CONGRÉGATION

Profession perpétuelle

France	Sr Christine Pichery	15 janvier 2023
Asie-Océanie (Indonésie)	Sr Maria Hermi Irawati Parera Sr Elizabeth Samur	18 février 2023
Maria Luisa	Sr Katty Jhanet Castillo Janampa	25 mars 2023



FAMILLE MONTFORTAINE AU 31 DÉCEMBRE 2022

Les Congrégations constituant la famille Montfortaine s'étendent sur plusieurs continents et réunissent des membres dévoués et engagés dans leur foi et leur service aux populations les plus pauvres. Ces chiffres, transmis à la fin de l'année 2022, témoignent de la vitalité des Congrégations.

	Total des Membres	Vœux temporaires	Novices
Filles de la Sagesse	935	73	47
Frères de St Gabriel	1086	222	65
Compagnie de Marie	763	165	43



IN MEMORIAM

"Je sais en qui j'ai mis mon espérance..."

Filles de la Sagesse

Naissance Profession

Décembre 2022

09	Sr Marina dell'Eucaristia Gallo Marina	Castiglione (TO) Italie	12-06-27	02-08-51
11	Sr Thérèse Normandeau Gilles de la Sagesse	Maison Accueil-Sagesse Ottawa	02-10-29	02-02-52
20	Sr Marie-Henri du Christ Julienne Muylaert	Tournai Belgique	17-04-30	02-02-52
20	Sr Federica dell'Immacolata Bassanelli Federica	Castiglione (TO) Italie	23-01-36	02-02-58
29	Sr Agathe Leclair Agathe du Divin-Coeur	Maison Accueil-Sagesse Ottawa	05-09-24	02-02-45
31	Sr Elvira della Sapienza Egidia Cappelletti	Sanremo Italie	07-05-30	02-02-53

Janvier 2023

07	Sr Jeannine Fleurent Rachel-Marie de la Sagesse	Chemin Montréal Ottawa	18-02-31	02-02-53
11	Sr Madeleine Giraudeau Madeleine-Marie de la Croix	N.D. de la Sagesse St Laurent	08-10-25	02-08-48
13	Sr Marie-Paul de Saint Joseph Madeleine Thomas	La Chartreuse - M.L. Trichet France	14-08-20	02-08-48
13	Sr Theresa McAnelly Gerard Francis of the Immaculate	Romsey - Abbey House England	04-12-31	02-02-58
27	Sr Germaine Caron Germain de l'Eucharistie	Maison Accueil-Sagesse Ottawa	14-05-36	02-02-62

Février 2023

03	Sr Rosaleen Dunne Ita of Our Lady	Romsey - Abbey House England	14-03-37	02-02-61
13	Sr Margaret Suntjens Helen of the Rosary	Edmonton Alberta Canada	19-10-25	02-02-44
13	Sr María de la Inmaculada María Inés Jara Torres	Enfermeria María Luisa Bogotá	03-06-32	02-08-54
14	Sr Josephina J.M. Geerts Ancilla-Maria Van het H. Heart	Maison Accueil-Sagesse Ottawa	02-02-62	22-08-67
23	Sr Marina Palazzi Lucia Rosaria	Sanremo Italie	13-06-35	02-08-61

IN MEMORIAM

"Je sais en qui j'ai mis mon espérance..."

Mars 2023

05	Sr Marie-Thérèse Martin Marie-Thérèse de St Joseph	Pleurduit France	27-10-35	02-02-62
23	Sr Michel de Marie-Immaculée Solange Beulque	N.D. de la Sagesse St Laurent	17-10-23	02-02-45

Compagnie de Marie

Décembre 2022

09	P. Maurice Piquard	Marillais France	78 ans	57 ans
----	--------------------	---------------------	--------	--------

Février 2023

25	P. Pierre-Marie Guiot	Pontchâteau France	79 ans	57 ans
----	-----------------------	-----------------------	--------	--------

Frères de St-Gabriel

Janvier 2023

19	F. Rocco Bianchi (F. Giuseppe)	Vasto Italie	89 ans	69 ans
20	F. Jozef Leurs (F. Amandus)	Liedekerke Belgique	90 ans	72 ans

Février 2023

23	F. Abilio Fernández Tobar	Burgos Espagne	79 ans	60 ans
----	---------------------------	-------------------	--------	--------

Mars 2023

25	F. Raf Fouquet	Boechout Belgique	94 ans	76 ans
----	----------------	----------------------	--------	--------





**Mes très chères Sœurs, je me joins à
l'Équipe Générale pour vous
souhaiter une joyeuse fête de
Pâques, symbole de renouveau et de
renaissance.**

**Nous espérons que cette
célébration vous apportera la grâce
et la lumière nécessaires pour
illuminer votre vie tout au long de
l'année à venir.**

Xavier Le Roux

